

## **Dr Robert Vannoy , Histoire de l'OT, Conférence 26**

© 2012, Dr Robert Vannoy et Ted Hildebrandt

### **Isaac/Rebekah et les débuts de Jacob**

E. Isaac

#### 1. Sa naissance, Genèse 17, 18 et 21

Nous avons terminé notre discussion sur Abraham hier, nous passons donc cet après-midi au E majuscule, qui est : « Isaac », qui est la page quatre de votre plan. Nous n'allons pas discuter longuement d'Isaac, nous allons juste faire quelques commentaires. Notez qu'il y a sept sous-titres, dont le premier est : « Sa naissance, Genèse 17, 18 et Genèse 21 ». Sa naissance est promise dans Genèse 17 verset 19 : Dieu dit : « Alors Dieu dit : 'Oui, mais ta femme Sarah t'enfantera un fils, et tu l'appelleras Isaac.' J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance éternelle pour sa descendance après lui. Et puis, au chapitre 18, vous avez la répétition de cela, nous avons examiné cela en relation avec notre discussion sur Abraham, mais le verset 10 dit : « Alors l'Éternel dit : 'Je reviendrai vers vous l'année prochaine à cette époque-là, et Sarah, ta femme, aura un fils. Maintenant Sarah écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui » et Sarah rit. Vous lisez au verset 14 : « Y a-t-il quelque chose de trop difficile pour l'Éternel ? Je reviendrai vers vous à l'heure convenue l'année prochaine. Sarah aura un fils. Sarah avait peur, alors elle a menti et a dit : « Je n'ai pas ri ».

La naissance est alors décrite dans Genèse 21, où vous lisez dans le premier verset : « Le Seigneur visita Sara comme il l'avait dit et le Seigneur fit à Sara comme il l'avait dit, Sara conçut et enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse à le temps fixé que Dieu lui avait dit. Maintenant, vous lisez au verset 5 : « Abraham avait 100 ans lorsque son fils Isaac lui naquit. » Nous savons que Sarah avait dix ans de moins qu'Abraham, elle avait donc 90 ans.

#### 2. Isaac étant offert, Genèse 22. Son mariage dans Genèse 24.

Très bien 2. sur votre feuille il y a : « Isaac offert, Genèse 22. » Nous avons discuté de ce chapitre comme du point culminant de la foi d'Abraham et je ne vais pas

revenir en arrière et discuter à nouveau de ce chapitre, bien qu'il s'agisse certainement d'un événement important dans la vie d'Isaac.

3. « Son mariage dans Genèse 24. » J'en ai discuté hier en quelque sorte indirectement et nous avons examiné toute cette histoire de versets historiques rédempteurs et d'utilisation illustrative de certains de ces passages historiques de l'Ancien Testament. Mais juste quelques commentaires sur le chapitre 24, je pense qu'on voit qu'Isaac est passif, son mariage est arrangé pour lui par son père à travers son serviteur, et même au-delà, le serviteur demande un signe et l'Éternel désigne la femme qui est être la femme d'Isaac. Mais le mariage est important parce que c'est à travers Isaac et sa femme, Rébecca, que la ligne de la promesse doit se poursuivre. Ainsi Rébecca, la fille de Bethuel, le neveu d'Abraham, est montrée au serviteur comme étant celle qui sera la femme d'Isaac. Elle accepte volontiers de revenir avec la servante, et elle et Isaac sont mariés. Juste à partir de cette relation, vous voyez plus tard que Jared est l'ancêtre, puis Abraham et Nahor, qui épouse Milca, Bethuel est le fils de Nahor et Milka, et Rebecca est la fille de Bethuel. Donc, dans la lignée d'Abraham ici, Isaac épouse Rébecca.

#### 4. Ses fils

Maintenant, 4. sur votre feuille, il y a : « Ses fils », c'est-à-dire les fils d'Isaac, Genèse 25 :19 et suivants. Genèse 25 :19 est l'une de ces divisions structurelles dans le livre de la Genèse, vous lisez : « Ce sont les générations d'Isaac, le fils d'Abraham, Abraham engendra Isaac, Isaac avait 40 ans lorsqu'il prit Rébecca pour femme, la fille de Bethuel le Syrien, de Paddan Aram, sœur de Laban le Syrien. Isaac supplia l'Éternel pour sa femme, parce qu'elle était stérile. L'Éternel fut supplié par lui et Rébecca, sa femme, conçut. Les enfants luttèrent ensemble en elle et elle disait : « s'il en est ainsi, pourquoi suis-je ainsi ? » Elle alla consulter l'Éternel. L'Éternel lui dit : "Deux nations sont dans ton sein, et deux sortes de peuples te naîtront, et l'un sera plus fort que l'autre, et l'aîné servira le plus jeune." Et quand son jour d'accouchement fut accompli, voici, il y avait des jumeaux dans son ventre et le premier sortit tout rouge comme un vêtement poilu. Elle l'appela Ésaü, après que son frère soit sorti et que ses mains se soient accrochées au

talon d'Ésaü. Il s'appelait Jacob. Et Isaac avait soixante ans lorsqu'elle les enfanta.

Donc, ce qu'il faut remarquer ici encore, c'est que pendant 20 ans Rébecca fut stérile, voir au verset 20 il est dit : « Isaac avait 40 ans lorsqu'il prit Rébecca pour femme. » Ainsi, lorsque Jacob et Ésaü naquirent, il avait soixante (60) ans. Ainsi, pendant 20 ans, elle est restée stérile, et je pense encore une fois que nous pouvons dire que la graine promise n'arrive pas au cours de processus naturels ordinaires, mais par l'intervention spéciale de Dieu. Parce que vous lisez au verset 21 : « Isaac a supplié l'Éternel pour sa femme parce qu'elle était stérile et l'Éternel a été supplié par lui et Rébecca, sa femme, est devenue enceinte. » Alors Isaac prie, l'Éternel répond, puis on dit à Rébecca qu'elle a deux enfants dans son ventre qui deviendront deux nations et peut-être, plus important encore, que l'aîné servira le plus jeune.

#### 5. L'alliance est réaffirmée avec Isaac – Genèse 26 : 1-5

5. est : « L'alliance est réaffirmée avec Isaac, Genèse 26, versets 1-5 », « Il y eut une famine dans le pays, outre la famine antérieure du temps d'Abraham, et Isaac se rendit chez Abimélec, roi des Philistins. à Guérar . L'Éternel apparut à Isaac et dit : « Ne descends pas en Égypte ; Vivez dans le pays où je vous dis de vivre. Reste quelque temps dans ce pays, je serai avec toi et je te bénirai. Car je donnerai à toi et à ta descendance tous ces pays et je confirmerai le serment que j'ai fait à ton père Abraham. Ici vous avez la répétition des promesses abrahamiques : « Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et je leur donnerai tous ces pays, et par ta postérité toutes les nations de la terre seront bénies, parce qu'Abraham m'a obéi et j'ai observé mes exigences, mes commandements, mes décrets et mes lois.' » Ainsi, les promesses de l'alliance sont réaffirmées à Isaac. Au verset 24 du même chapitre, vous lisez : « L'Éternel lui apparut la même nuit et dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, ton père, ne crains rien, car je suis avec toi, je te bénirai et je multiplierai ta postérité. à cause de mon serviteur Abraham.' » Vous voyez donc que nous avançons avec cette ligne de promesse telle qu'elle est alors affirmée à Isaac.

## Isaac trompé par sa femme et son fils – Gen. 27

Sur votre feuille se trouve le « Chapitre 27 », où Isaac est trompé par sa femme et son fils. Je suis sûr que vous connaissez l'intrigue générale du chapitre 27, mais le résultat est qu'Isaac promet une bénédiction à Jacob, pensant il bénit Ésaü. La bénédiction qu'il a donnée à Jacob est bien celle qui appartenait à Jacob. Mais pour revenir en arrière, il semble que ce qu'Isaac essaie de faire ici, c'est d'agir en contradiction avec la volonté de Dieu précédemment révélée lorsqu'il décide de bénir Ésaü. Voyez dans la première partie du chapitre, il appelle Ésaü et lui dit, verset 4 : « Préparez-moi un mets savoureux, comme j'aime, et apportez-le-moi, afin que je mange ; afin que mon âme te bénisse avant de mourir. Rébecca entend cela, et au verset 7 Rébecca dit : « J'ai entendu ton père parler à Ésaü, ton frère, disant : apporte-moi du gibier et prépare-moi des mets savoureux, que je puisse manger et te bénir devant l'Éternel, avant ma mort. Maintenant, si vous comparez cela à Genèse 25 :23 que nous avons lu il y a quelques minutes, vous vous souvenez qu'au moment de la naissance de Jacob et d'Ésaü, l'Éternel a dit : "Deux nations sont dans ton sein, deux sortes de peuples naîtront de toi, un seul peuple sera plus fort, l'aîné servira le plus jeune." Il semble qu'Isaac n'était vraiment pas prêt à accepter cela parce que la bénédiction qu'il donne à Jacob, pensant la donner à Ésaü, est l'inverse de celle-là. Vous voyez dans Genèse 27 :29 « Que les peuples vous servent et que les nations se prosternent devant vous : soyez maître de vos frères. »

Mais dans tous les cas, Rébecca surprend l'intention d'Isaac de bénir Ésaü, et elle déclenche alors ce plan de tromperie et parle à Jacob et lui dit, verset 8 : « Maintenant donc, mon fils, obéis à ma voix, va maintenant vers le troupeau et va chercher moi de là, deux bons chevreaux ; et j'en préparerai pour ton père un mets savoureux tel qu'il aime, et tu l'apporteras à ton père pour qu'il le mange et qu'il te bénisse avant sa mort. Jacob n'est pas si sûr de tout cela, il dit que son père peut le sentir, verset 12 ; "et je lui apparaîtrai comme un trompeur, j'attirerai sur moi une malédiction, pas une bénédiction." Son frère était poilu et il était lisse. Sa mère dit : « que la malédiction soit sur moi, obéis à ma voix » et elle met de la peau de cheveau sur ses mains et sur sa nuque et prépare la nourriture

savoureuse. Il s'approche d'Isaac et se présente comme Ésaü.

Dieu a accompli sa volonté malgré l'échec de la foi d'Isaac

Or, Ellison, dans un livre intitulé *Les Pères de l'Alliance*, dit : « Rébecca et Jacob ont planifié comment accomplir la volonté de Dieu, en tenant, comme ils l'ont évidemment fait, la maxime populaire : Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes. » Je pense que la question est : était-ce une procédure appropriée ? Leupold, dans son commentaire, parle de l'insuffisance de la foi qui s'appuie sur l'ingéniosité humaine. Je ne pense pas que vous puissiez vraiment justifier les actions de Rébecca et de Jacob, malgré le fait que Dieu avait dit que la bénédiction devrait venir à Jacob. Ils n'auraient pas dû tromper Isaac. Bien sûr, Isaac n'aurait pas dû tenter de contrecarrer la volonté divinement révélée concernant la relation entre les deux fils. Il me semble que les deux parties sont en faute et, sans aucun doute, le favoritisme a joué un rôle. Si vous regardez Genèse 25 :28, vous lisez « Isaac aimait Ésaü parce qu'il mangeait de sa venaison, mais Rébecca aimait Jacob. » Ainsi, tandis que le père favorisait l'un des fils, la mère favorisait l'autre fils. Le père veut bénir Ésaü, la mère veille aux intérêts de Jacob. Sans aucun doute, cela a joué un rôle. Mais je pense que ce qu'il faut remarquer, malgré cela, c'est qu'au milieu des actions humaines pécheresses, Dieu annule et accomplit sa volonté. Le résultat final est donc que la bénédiction qui était destinée à Jacob va à Jacob, et non que Dieu approuve l'action. Malgré les actions pécheresses humaines, Dieu annule et accomplit son dessein.

Isaac pense donc qu'il donne la bénédiction à Ésaü, mais cela contient la volonté de Dieu pour Jacob. Cette bénédiction se trouve dans les versets 28 et 29 du chapitre 27 où Isaac dit : « Dieu vous donne de la rosée du ciel, et de la graisse de la terre, et du grain et du vin en abondance ; que les peuples vous servent et que les nations se prosternent devant vous. Seigneur de tes frères, que les fils de ta mère se prosternent devant toi. Maudit soit quiconque vous maudira, et béni soit celui qui vous bénira. Cette bénédiction est donc placée sur Jacob, même s'il pense qu'elle est sur Ésaü. Remarquez qu'il conclut par la répétition de la promesse, l'une des promesses de Dieu à Abraham : « Béni soit

celui qui te bénit, maudit soit quiconque te maudira. »

Eh bien, Isaac est très perturbé lorsqu'il découvre ce qui s'est passé. Vous lisez au verset 33 : « Isaac trembla violemment et dit : « Qui était donc celui qui chassait le gibier et me l'apportait ? Je l'ai mangé juste avant que tu viennes et je l'ai béni – et en effet, il sera béni ! » C'était après qu'Ésaü soit venu et qu'Isaac ait réalisé ce qui s'était passé.

La réponse d'Ésaü et la « bénédiction » d'Ésaü

Maintenant, Ellison, dans ce même livre, *Les Pères de l'Alliance*, fait cette déclaration, à ce stade, du verset 33, il dit : « C'est la clé de beaucoup de choses dans l'histoire, même si nous pouvons critiquer Isaac, il reste un des héros de la foi. Il a dû y avoir de nombreux moments où il s'est demandé si sa femme n'avait pas raison, après tout. Maintenant, soudain, il comprit, il ne doutait pas que c'était Jacob qui était venu vers lui, et il s'inclina devant la volonté de Dieu. Même les larmes d'Ésaü ne pouvaient l'émouvoir. Bien qu'il parle de la ruse de Jacob au verset 35, il n'y a aucune preuve qu'il l'ait jamais réprimandé, ni Rébecca non plus. Il était prêt à le bénir à nouveau, sciemment et volontairement, et il le fait au début du chapitre 28 lorsque Jacob fuit sa maison pour se rendre chez Laban en Mésopotamie.

Maintenant, bien sûr, avec Ésaü, la situation est différente. Ésaü est furieux lorsqu'il découvre ce qui s'est passé, lisez-vous au verset 34 ; « Quand Ésaü entendit les paroles de son père, il poussa un cri grand et extrêmement amer, et dit à son père : 'Bénis-moi, moi aussi, mon père.' » Et son père dit : « Ton frère est venu avec subtilité et a enlevé votre bénédiction. À la fin du verset 36, il dit : « Ne m'as-tu pas réservé une bénédiction ? » Isaac répondit à Ésaü : « Je l'ai établi seigneur sur toi et j'ai fait de tous ses proches ses serviteurs, et je l'ai soutenu avec du blé. et du vin nouveau. Alors, que puis-je faire pour toi, mon fils ? Ésaü dit à son père : « As-tu une seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi aussi, mon père ! Alors Ésaü pleura à haute voix. Son père Isaac lui répondit... »

Dans les versets 39 et 40, vous obtenez alors, et je le dirai entre guillemets, la « bénédiction » qui est donnée à Ésaü. Il y a là un problème de traduction qui est assez

important car il donne une compréhension très différente de ce qui se passe. Vous pouvez voir la différence entre la traduction King James et la traduction NIV, si vous comparez le verset 28 avec le verset 39. Le verset 28 est la bénédiction qu'Isaac donne à Jacob pensant que c'est Ésaü, 39 est la « bénédiction » qu'il donne plus tard à Ésaü. Si vous les lisez, ils sont très semblables, particulièrement si vous le lisez dans le King James, voyez dans le King James il est dit : « Voici, votre demeure sera dans la graisse de la terre et dans la rosée de la terre. ciel d'en haut, et par ton épée tu vivras et tu serviras ton frère, et il arrivera que lorsque tu auras la domination, tu briseras son joug de dessus ton cou. Maintenant, les phrases sont les mêmes ; la rosée du ciel/la rosée du ciel, la graisse de la terre/la graisse de la terre, ils sont simplement inversés dans l'ordre. Au verset 28, « c'est pourquoi Dieu vous donne de la rosée du ciel et de la graisse de la terre ». En 39; « votre demeure sera dans la graisse de la terre et dans la rosée du ciel ». Il inverse les deux phrases. Cela devrait être 27 et 28.

Le point de différence réside dans la traduction de cette préposition. En hébreu, c'est une préposition *min*, et la question est de savoir si ce *min* doit être compris comme un *min* de source ou un *min* de séparation. Si vous le comprenez comme une *source* de source, dans les deux cas, alors la bénédiction qui y est donnée à Ésaü est fondamentalement identique à celle qui avait été précédemment donnée à Jacob. Si vous le considérez comme un *moment* de séparation, alors ce que vous dites est comme le dit la NIV : « votre demeure sera loin des richesses de la terre et loin de la rosée du ciel ». En d'autres termes, ce n'est pas vraiment une bénédiction, c'est plutôt une malédiction : « votre demeure sera éloignée des richesses de la terre ». Bien sûr, c'est exactement ce qui était le cas avec Ésaü, parce qu'Ésaü est devenu Edom, et Edom a habité dans ce désert au sud de la mer Morte. C'était un endroit aride, loin des richesses de la terre, loin de la rosée du ciel. Je pense que ce qu'Isaac fait, voyez-vous, il donne la même bénédiction que dans ce premier verset dans un sens, mais il y a une ambiguïté basée sur l'utilisation de cette préposition et l'intention en ce qui concerne le sens. Je pense que c'était le contraire de ce qui s'était passé avec Jacob.

Puis cela continue bien sûr, au verset 40 et dit : «Et tu vivras par ton épée, et tu

serviras ton frère, et il arrivera que lorsque tu auras la domination, tu briseras son joug de dessus ton cou.» Ce que vous obtenez ici, c'est l'histoire ultérieure de la relation entre Israël et Édom, c'est-à-dire les descendants de Jacob et les descendants d'Ésaü. À diverses époques, les Édomites furent soumis à Israël. David soumit initialement les Édomites et installa des forteresses sur leur territoire. Cela a fluctué d'un côté à l'autre. Parfois, ils parvenaient à se débarrasser du joug d'Israël, mais ensuite ils étaient de nouveau soumis.

Cela s'est réellement poursuivi jusqu'à la période intertestamentaire lorsque les Édomites ont finalement été chassés de leur propre territoire, plus au sud. Ils vinrent s'installer dans le sud de Juda et furent judaïsés de force par les Macchabées. Autrement dit, ils ont été obligés de circoncire, de suivre la loi de Moïse, etc. Ils furent connus sous le nom d'Iduméens, du grec « Édom ». Et c'est à partir de ce stock qu'Hérode le Grand est entré en scène. Hérode le Grand était bien sûr le roi maudit des Juifs. Vous obtenez donc cette lutte entre les Édomites et les Israélites ; Jacob et Ésaü, s'étendant tout au long de l'histoire ultérieure de l'Ancien Testament, à travers la période intertestamentaire , jusqu'à Hérode le Grand, qui était lui-même un Iduméen.

Les derniers jours d'Isaac, chapitre 35 : 27-29 ; « Jacob revint chez son père Isaac à Mamré , près de Kiriath. Arba (c'est-à-dire Hébron), où Abraham et Isaac avaient séjourné. Isaac vécut cent quatre-vingts ans. Puis il rendit son dernier soupir, mourut et fut rassemblé auprès de son peuple, vieux et plein d'années. Et ses fils Ésaü et Jacob l'enterrèrent. Alors bien sûr, cela avance de plusieurs manières dans le récit de la Genèse, mais nous examinons ce genre de sujet à ce stade sous la vie d'Isaac. Sa mort a été enregistrée au chapitre 35.

#### F. Jacob à Béthel

Passons à F. qui est : « Jacob ». Tout d'abord, « Jacob à Béthel », nous y reviendrons et reprendrons juste après l'incident de la tromperie d'Isaac. Le chapitre 28 nous dit que Jacob a quitté la maison après avoir trompé Isaac. Vous trouvez au chapitre

27, comme toile de fond, le verset 41 : « Et Ésaü haït Jacob à cause de la bénédiction, et Ésaü dit dans son cœur : les jours de deuil de mon père sont proches, alors je tuerais mon frère Jacob. Et ces paroles d'Ésaü, son fils aîné, furent racontées à Rébecca et elle envoya appeler Jacob son plus jeune fils, et lui dit : Voici, ton frère Ésaü, en te touchant, se console, dans l'intention de te tuer. Maintenant donc, mon fils, écoute ma voix et lève-toi, fuis vers Laban, mon frère, à Haran, et reste avec lui quelques jours, jusqu'à ce que la fureur de ton frère se détourne. Jusqu'à ce que la colère de ton frère se détourne de toi et qu'il oublie ce que tu lui as fait, alors je t'enverrai te chercher de là. Pourquoi devrais-je aussi être privé de vous deux en un seul jour ? » L'idée étant que si Ésaü tuait vraiment Jacob, alors elle n'aurait pas Jacob et la vie d'Ésaü serait également prise, et elle perdrait ses deux fils. Elle veut donc que Jacob parte et sorte de ce contexte.

La bénédiction de Jacob répétée C'est alors intéressant ce qu'elle fait au chapitre 27, verset 46 avec Isaac. Elle s'adresse à Isaac au verset 46 et dit : « Je suis fatiguée de ma vie à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme parmi les filles de Heth, telles que celles qui sont parmi les filles du pays, à quoi bon ? ma vie me suffira-t-elle ? Elle est donc très inquiète pour la vie de Jacob, mais lorsqu'elle parle à Isaac, elle met cette autre image sur le fait qu'elle craint que Jacob n'épouse pas un Cananéen. Isaac appelle alors Jacob dans la première partie du chapitre 28 et lui dit : « Tu ne prendras pas de femme parmi les filles de Canaan. Lève-toi, va à Padan-Aram , à la maison de Bethuel , père de ta mère, et prends-y une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère. Puis il répète cette bénédiction ; « Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse, vous rende fécond et vous multiplie, afin que vous soyez une multitude de personnes. Qu'il vous accorde la bénédiction d'Abraham, à vous et à votre postérité avec vous, afin que vous possédiez le pays dans lequel vous êtes étranger, et que Dieu a donné à Abraham. Vous avez donc une continuation de la ligne promise. Alors Jacob part et va à Haran.

Jacob à Béthel [L'échelle de Jacob] J'ai déjà mis ceci en ligne, mais regardez-le encore, les générations, voyez ici Rébecca, dont le frère était Laban, et Ésaü et Jacob sont

frères. Jacob se rend chez Laban et finit par épouser Léa et Rachel, qui sont les filles de Laban, ce qui va bien sûr. En chemin, il s'arrête pour se reposer une nuit à Béthel et l'Éternel lui apparaît en songe à Béthel. Ceci est au verset 12 et suivant au chapitre 28. Vous lisez : « Il eut un rêve dans lequel il vit un escalier posé sur la terre, dont le sommet atteignait le ciel, et les anges de Dieu montaient et descendaient dessus. Là-dessus se tenait l'Éternel, et il dit : « Je suis l'Éternel, le Dieu de ton père Abraham et le Dieu d'Isaac. Je te donnerai, à toi et à ta descendance, le pays sur lequel tu reposes. Ta descendance sera comme le poussière de la terre, et tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud. Tous les peuples de la terre seront bénis par toi et ta postérité. Je suis avec toi et je veillerai sur toi partout où tu te trouveras. va, je te ramènerai dans ce pays, et je ne te quitterai pas avant d'avoir fait ce que je t'ai promis.»

Or, à ce stade de la vie de Jacob, l'Éternel ne lui était pas encore apparu personnellement et n'avait pas réaffirmé cette promesse d'Abraham à Isaac. Nous passons maintenant à la troisième génération, à Jacob, mais à ce stade de sa vie, alors qu'il fuit Ésaü et va chercher une femme dans la maison de Laban. Dieu vient à lui pendant qu'il dort et je pense que le point est encore une fois : Dieu prend l'initiative et il répète la promesse d'Abraham, qui avait déjà été répétée à Isaac, et il ajoute ensuite qu'il sera avec lui dans son voyage, et finalement le ramener au pays de Canaan.

Maintenant, dans le rêve, au verset 12, vous lisez : « il y avait une échelle dont le sommet atteignait le ciel, sur laquelle les anges de Dieu montaient et descendaient. » Il me semble que cela signifie la communion entre Dieu et Jacob. Les anges montent vers Dieu avec les besoins de Jacob : Jacob avait peur, il fuyait pour sauver sa vie. Puis ils descendent, avec la grâce et la bénédiction de Dieu pour Jacob. C'est juste au moins une suggestion quant à la signification du symbolisme présent dans le rêve. Quand vous arrivez à la fin du chapitre, après avoir reçu cette promesse, il se réveille au verset 16. Il dit : « Certainement, l'Éternel est dans ce lieu » et il prend une pierre, la pose et verse de l'huile dessus. Au verset 19, il appelle ce lieu le nom de « Béthel », ce qui signifie en hébreu « maison de Dieu ».

Puis , aux versets 20 à 22, il fait un vœu et dit : « Si Dieu est avec moi et me garde

pendant le chemin que je mène, s'il me donne du pain à manger et des vêtements pour me vêtir, afin que Je reviens en paix à la maison de mon père. je vous en donnerai sûrement un dixième. Or Leupold , au milieu de la page 14 de votre bibliographie, pages 779-780, dans son commentaire sur la Genèse suggère que cette traduction n'est pas la meilleure traduction, car il mettrait l' apodose dans la phrase avec sursis, au début du verset 22. plutôt que la fin du verset 21. La différence qui fait est la suivante, vous lisez 21 : « Afin que je revienne en paix à la maison de mon père et que l'Éternel soit mon Dieu, ALORS cette pierre que j'ai dressée pour monument sera soyez la maison de Dieu. Avec la traduction du King James, et je crois que c'est aussi la traduction de la NIV et de la NASV, dit Leupold ; si elle était placée plus tôt, cette apodose représenterait un esprit mercenaire bon marché, négociant avec Dieu. En d'autres termes, si tu fais ça, alors tu vas être mon Dieu. Alors que si vous mettiez l'apodose au début du verset 22, ce que vous pouvez faire en hébreu, la construction serait la même. C'est juste un *wow*. C'est une question de contexte, décider quelle est la meilleure voie à suivre. C'est difficile de décider. Il dirait : « Pour que je revienne à la maison de mon père et que l'Éternel soit mon Dieu, ALORS cette pierre que j'ai dressée sera la maison de Dieu. »

Or, contrairement à ce que dit Leupold , Aalders, dans son commentaire, préfère la traduction telle que je l'ai lue, et il estime qu'elle indique que « Jacob n'avait pas encore atteint le point d'engagement inconditionnel envers Dieu, en tant que son Dieu. Il est donc toujours en train de négocier avec Dieu. C'est la preuve qu'il est encore quelque peu égoïste dans son service de Dieu. Il n'a pas encore entièrement consacré sa vie au service de Dieu. Il n'atteint ce point que plus tard, au chapitre 32, versets 24-30. Je pense que c'est difficile à dire, ce n'est pas quelque chose que nous pouvons éclaircir en regardant la construction hébraïque, c'est quelque chose qui s'interprète : est-il vraiment en train de négocier ? Alors l'Éternel sera mon Dieu. Si tu me prouves ta valeur, je t'accepterai alors comme mon Dieu ? Je pense que c'est possible.

2. Les années à Haran – Gen. 29-31      Le numéro 2. est : « Les années à Haran, chapitres 29-31. » Il se passe beaucoup de choses à Haran. Je pense que ce qu'il faut

souligner, pour avoir une vue d'ensemble, pourrait-on dire, c'est qu'à Haran, la promesse de la multiplication de la graine s'accomplit à ses débuts dans la naissance de onze fils. C'est ce qui se passe à Haran, Jacob va à Haran, il se marie, et onze enfants naissent, non pas tous d'une seule femme, de deux femmes et de deux concubines, mais de onze enfants. Ces onze enfants deviennent les chefs des tribus d'Israël. Donc, voyez-vous, c'est significatif, cela avance avec cette promesse, la grande graine, qui s'accomplit dans les événements de Haran.

Jacob, Rachel et Léah      Très bien, pour revenir en arrière et reprendre le récit, quand il arrive, il est rencontré par sa cousine Rachel et emmené chez Laban son oncle. Après un mois de vie là-bas, il accepte de travailler pour son oncle pendant sept ans afin de recevoir Rachel pour épouse. Vous lisez au verset 16 : « Laban avait deux filles : l'aînée s'appelait Léa, et la plus jeune s'appelait Rachel. Léah avait les yeux tendres, mais Rachel était belle et bien favorisée. Et Jacob aimait Rachel, et dit : Je te servirai sept ans pour Rachel, ta plus jeune fille. Cet accord est donc conclu. Quand vient le moment des noces, après sept ans de travail, Laban donne à Jacob Léa à la place de Rachel. Vous trouvez cela au verset 21 et suivants : « Et Jacob dit à Laban : donne-moi ma femme, car mes jours sont accomplis, et j'entrerai chez elle. Et Laban rassembla tous les hommes du lieu et fit un festin. Et il arriva, le soir, qu'il prit Léa, sa fille, et la lui amena, et il entra vers elle. Et Laban donna à sa fille Léa Zilpa sa servante pour servante. Et il arriva que le matin, voici, c'était Léa, et il dit à Laban : « Qu'est-ce que tu m'as fait ? N'ai-je pas servi avec toi pour Rachel ? Pourquoi donc m'as-tu séduit ? Et Laban dit : « Il ne faut pas faire ainsi dans notre pays, donner le plus jeune avant le premier-né. Accomplissez sa semaine, et nous vous la donnerons également pour le service que vous servirez avec moi encore sept autres années.

Maintenant, je pense que ce récit, du moins pour moi, est difficile à comprendre comment cela pourrait réellement se produire. Mais rappelez-vous, ils faisaient la fête et célébraient, et il est dit que « il arriva que le soir il prit Léa ». Elles étaient probablement voilées, les femmes de cette époque-là. Leah était évidemment une partenaire volontaire

de ce projet. Et de toute façon, Jacob s'étonne d'avoir Léa à la place de Rachel. On lui donne pour excuse qu'on ne donne pas la plus jeune fille avant l'aînée. Bien sûr, on pourrait penser que cela aurait dû être compris lorsque le premier arrangement a été conclu. Je pense qu'il est tout à fait évident ici que Laban manipule Jacob. Vous voyez l'ironie de la situation, à ce stade, c'est Jacob qui est trompé, comme il avait déjà trompé son père Isaac. C'est donc l'inverse qui se produit dans la prochaine génération.

Mais après une semaine de célébration du mariage, il retrouve sa seconde épouse, la sœur de la première. Je n'ai pas vraiment le temps de développer grand-chose, je reprendrai ici au début de la prochaine heure. Je viens de tomber sur quelque chose que je veux vous lire, nous allons arrêter là. Ceci est extrait du dernier numéro du *Journal de la Société théologique évangélique*. Il y a ici une critique d'un livre intitulé « Biblical Limericks, Old Testament Stories Reversed » et quelques illustrations sont données, encore une fois, il s'agit apparemment d'un livre de limericks de différentes situations dans l'Ancien Testament. Mais l'un d'entre eux qu'il donne ici dans cette revue est:

"Jacob a effectué tout son relais,  
pour gagner Rachel sans la moindre allusion,  
que quelque chose n'allait pas,  
et Laban si rusé,  
dit maintenant, débutant, lis les petits caractères.

Transcrit par Chis Scarborough  
Montage approximatif et final par Ted Hildebrandt  
Re-narré par Ted Hildebrandt